

Des féminicides en veux-tu en voilà...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 25 octobre 2022





Marie-Bélèn Pisano, 21 ans, tuée à Marseille le 17 mars 2019 par une racaille... Paix à son âme.

Dans un précédent article, celui de la mort de Clothilde B. tuée par son « conjoint » Souleymane B., je relevais sa prise en compte comme un FEMINICIDE ! Certes... Le contexte, lui, n'est guère évoqué, juste « la deuxième compagne » ! A part cela l'article s'efforce de normaliser le contexte « une fille très joyeuse, sociable, qui adorait rigoler » , dixit Sabrina !

Comme si cette jeune femme pouvait avoir des relations sociales dans le contexte d'un islam rigoriste auquel elle se soumettait !

Et bien sûr RECUPERATION, ainsi la co-présidente de Femmes solidaires 45, association ayant organisé la marche avec Nous Toutes 45 de déclarer : « Nous demandons une justice rapide » pour Clothilde, « ainsi que pour les 82 femmes » tuées par leur conjoint ou ex-conjoint depuis le 1er janvier

2022.

En la matière de RECUP. néo-féministe, j'ai trouvé « mieux » !

Le meurtre de Marie-Bélèn Pisano, 21 ans. Tuée après avoir reçu un coup de couteau au thorax, dimanche 17 mars (2019) vers 21 heures à proximité de la sortie de métro La Timone, dans le 5ème arrondissement de Marseille.

Ceci pour son téléphone qui n'a bien sûr pas été retrouvé... Un seul coup de couteau, mais mortel, pas d'acharnement sur la victime, en somme un meurtre crapuleux, on ne peut arguer le racisme ou autre cause de haine a priori (un témoin en voiture l'aurait vue se battre avec un homme).

Les enquêteurs de la police judiciaire sont parvenus à identifier l'auteur présumé de ce coup de couteau mortel, plus de deux mois après les faits. Le suspect est un mineur de 17 ans, un certain Fayçal, un provençal comme chacun se doute, vivant chez ses parents dans le 3e arrondissement. Son profil enregistré au fichier national des empreintes génétiques (Fnaeg), autrement dit un habitué du service de probation et d'insertion pénitentiaire (Spip). Le jeune homme est déjà connu de la police notamment pour avoir été arrêté sur les lieux d'un trafic de stupés...

Qui était Marie-Bélèn Pisano ? Une étudiante en deuxième année de licence d'anthropologie de l'université Aix-Marseille (Bouches-du-Rhône), assurément une fille brillante, après des études d'arts... Le secteur où la jeune Marie-Bélen a été tuée, La Timone, « un coin plutôt tranquille mais où les petits larcins et agressions sont réguliers » (étudiants visés), selon Rudy Manna, secrétaire départemental du syndicat Alliance dans les Bouches-du-Rhône...

On découvre par ailleurs au fil des articles une jeune femme très engagée dans la cause féministe, ce que soutenait sa famille.

Une marche « colorée » en hommage à Marie-Bélèn.

Colorée, pour l'artiste qu'elle était...

Deux associations féministes se sont également exprimées suite à la marche.

« Le meurtre de Marie-Bélen est un féminicide » selon Juliette, militante au sein de l'association Marseille Féministe. « Mais il faut rappeler que la plupart des violences se déroulent au sein du foyer et non dans la rue »

.

*Autrement dit, il s'agit de **demander l'extension de féminicide aux meurtres crapuleux**, ce que demandent aussi les parents...*

A la limite, il faudrait différencier les meurtres et assassinats en fonction des victimes comme si de façon générale les victimes ne méritaient pas toutes, quel que soit leur sexe, sauf exceptions dont on peut concevoir l'ignominie, la même considération...

Les exceptions qu'on peut considérer sans nul doute, sans prétendre être exhaustif, le meurtre d'un être faible (enfant, personne âgée, handicapé...), un meurtre raciste ou antisémite. Pas sûr que notre justice soit aussi impartiale qu'elle le prétend dans tous les cas de figure...

En bleu, mes commentaires, mes incises...